

QUELQUES PISTES ET DOCUMENTS POUR ABORDER LES IRRESPONSABLES AVEC VOS ÉLÈVES...

Aurélia Guillet adapte pour la scène un monument de la littérature européenne : *Les Irresponsables* d'Hermann Broch, dont on ne connaît le plus souvent que le cinquième chapitre, « Le récit de la servante Zerline », que Klaus-Mickaël Grüber et Jeanne Moreau ont popularisé dans un spectacle qui a marqué la scène française et européenne, entre 1987 et 1990. Trait d'union entre la génération de Stefan Zweig et celle de Thomas Bernhard, Broch questionne, dans cette œuvre composite et complexe publiée après-guerre, la somnolence des consciences individuelles qui s'est emparée de son pays entre 1913 et 1933 pour laisser triompher l'identité de masse du nazisme. Paradoxalement, il y est très peu question de politique car c'est dans la vie intime et même inconsciente des individus que Broch saisit l'état d'esprit dans lequel le nazisme puisera sa force. Aurélia Guillet qui signe la mise en scène, la scénographie et les lumières du spectacle, s'est appuyée sur le travail de la traductrice Irène Bonnaud pour dessiner un parcours dont le récit de Zerline est le centre, dans cette curieuse somme qui relève du roman, de l'essai mais aussi de la poésie et de l'analyse psychologique. Un comédien et deux comédiennes porteront ce récit au plateau, dont Marie Piemontese, comédienne fidèle de Joël Pommerat, déjà sur les planches du TNP en septembre 2021 dans *Ça ira (1) Fin de Louis*.

Les documents d'accompagnement du spectacle créés par les équipes du TNP (*Carnet de Création*, Dossier de production, *Bref #6*) présentent des ressources qui vous permettront de bien préparer vos élèves au spectacle et de mieux l'analyser ensuite.

Comme une devinette...

Le roman de Broch s'organise comme un triptyque : « Les Récits antérieurs », « Les Récits » et « Les Récits postérieurs ». Chacune de ces parties commence par une « Voix » que Broch date pour ancrer les récits dans l'histoire de trois décennies : « Voix de 1913 », « Voix de 1923 » et « Voix de 1933 ». On pourra confronter les élèves à la « Voix de 1923 » qui ouvre le spectacle d'Aurélia Guillet et qui figure dans le *Carnet de Création*, disponible dans la *Fabrique du spectacle*, sans rien dire aux élèves du contexte, ni même leur donner le titre ou l'auteur. Seulement les mots de Broch. Les interroger ensuite : quels vers retenir-vous ? Qu'est-ce que ça raconte ? Qui a pu écrire ça ? Quand ?

L'échange permettra d'apporter les informations nécessaires sur le contexte historique de l'œuvre et l'organisation du roman. Le texte se prête également très bien à un travail choral de lecture à voix haute.

Le spectacle en 60 secondes ...

Travail de recherche en salle informatique ou CDI ou avec des tablettes.

Chaque élève (ou binôme d'élèves) tire au sort une des consignes suivantes : « Hermann Broch, c'est... » « *Les Irresponsables*, c'est... » « Zerline, c'est... », « Aurélia Guillet, c'est... ». Leur demander de faire une recherche et de préparer une synthèse qui permette une définition en 60 secondes (ni plus, ni moins). Faire oraliser quelques-unes de ces synthèses et, pour approfondir, lire l'avant-propos de Sidonie Fauquenois (documentaliste et secrétaire de rédaction du TNP) dans le *Carnet de création*. La lecture de l'entretien entre Sidonie Fauquenois et trois membres de l'équipe artistique, publié dans le *Carnet de création*, fera également une bonne synthèse, quoiqu'un peu longue, de l'exercice.

Sitographie :

- Article du [Monde](#)
- Blog Lettre d'ivoire, [article « Irresponsables et somnambules à l'heure des gilets jaunes »](#)
- Article de [Libération](#)
- [Encyclopédia Universalis](#)
- [Théâtre contemporain](#)
- [En votre compagnie](#)
- [Scène Web](#)

La matière du spectacle.

Travail de groupe sur la partie du *Dossier de production*, disponible dans cette *Fabrique du spectacle*, qui s'intitule : « Une mise en perspective du *Récit de la servante Zerline* ». Demander aux élèves de proposer

- Un schéma ou une carte mentale qui rende compte des rapports entre les personnages du roman.
- Un déroulé qui indique chronologiquement les différents moments du spectacle.

L'analyse du spectacle.

L'article intitulé « Aurélia Guillet : porter à la scène un roman pour la vie » dans le numéro de *Bref #6* peut servir de fil conducteur à une analyse du spectacle. Écrit en amont du spectacle, Aurélia Guillet y indique, au futur, les grands choix de mise en scène qu'elle pense faire. Par exemple, elle y affirme à propos du son utilisé dans le spectacle : « Le son pourra donc aussi venir rythmer la parole des personnages pour accompagner la musicalité de leur propre souffle. » Interroger alors les élèves sur les souvenirs qu'ils ont de ces sons. En faire avec eux la liste et les interroger sur la façon dont ils les ont perçus. On procédera de même avec les autres éléments de l'article.

Prolongement éventuel

La mise en scène du « Récit de la servante Zerline » par Grüber est un spectacle qui a fait date. Joué en France (au TNP notamment) et en Europe pendant trois saisons, il a consacré le talent d'actrice de Jeanne Moreau. Inviter les élèves à se plonger dans cette histoire du théâtre n'est pas sans intérêt patrimonial et peut également permettre de dégager l'originalité du travail d'Aurélia Guillet.

Malheureusement, il n'existe pas de captation de cette mise en scène. On peut seulement, sur le site de l'INA, voir quelques secondes d'une séquence restée célèbre : l'épluchage de la pomme fonctionnant comme symbole à la fois violent et domestique de la mise à nu des désirs. Dans [cette archive](#), Jeanne Moreau est l'invitée, avec Michel Guy, ancien ministre de la culture, créateur du Festival d'Automne de Paris et initiateur du projet de la servante Zerline, d'une émission culturelle de Frédéric Mitterrand. Cette archive a également le mérite de faire entendre Jeanne Moreau présenter Broch et son roman.

Annexes :

→ Plusieurs photographies du spectacle sont visibles sur le site du [Fonds Jeanne Moreau](#) (dont une affiche japonaise qui reprend l'épluchage de la pomme). On pourra les comparer avec l'illustration de Serge Bloch pour le spectacle d'Aurélia Guillet : il s'y réfère explicitement.

→ Une belle analyse du spectacle qu'on doit à Solange Lesvesque a été publiée en 1988 dans le numéro 48 de la revue *Jeu*. On peut la lire sur le site [Erudit. Org](#).

→ La carrière théâtrale de Jeanne Moreau a été mise en valeur au moment de son décès par France Info dans un [article intéressant](#), qui montre qu'elle a accompagné toute l'histoire de la décentralisation théâtrale de Jean Vilar à Arthur Nauzyciel.

Christophe Mollier-Sabet
Professeur relais TNP
DAAC Académie de Lyon